Idéologies de la haine

Il y a une grande différence entre le discours haineux et des points politiques véritables. Une des façons de les distinguer est de rechercher des *idéologies de la haine* : ce sont des idées de base qui se trouvent dans le contenu haineux et habituellement pas dans une discussion légitime. (Une *idéologie* est un système d'idées ou une façon de penser.) Les auteurs qui utilisent ces idées tentent de jouer avec tes émotions pour t'amener à être d'accord avec eux.

Altérisation et déshumanisation

L'idée haineuse la plus importante veut que le monde soit divisé en deux groupes : « nous » et « eux ». Le contenu haineux crée l'idée d'un « autre » qui est absolument et immuablement différent de nous. Les auteurs qui utilisent cette idée mettent toujours l'accent sur les éléments qui font que « l'autre » semble différent et soutiennent que les gens naissent différents, plutôt que de dire que les différences proviennent de nos cultures et de la façon dont nous avons été élevés. Parfois, les auteurs utilisent de termes négatifs pour désigner « l'autre » ou le comparent à un animal pour le dépeindre de cette façon.

L'« autre » est généralement présenté comme inférieur ou menaçant (ou les deux). Dans le discours haineux, il est important de montrer que le groupe de l'auteur est à la fois plus intelligent et meilleur que « l'autre ». Parallèlement, « l'autre » sera souvent montré comme une menace pour le groupe de l'auteur, ce qui se fait souvent par une interprétation erronée des faits, des statistiques ou de l'histoire qui suggère que « l'autre » cherche à nuire au groupe de l'auteur. L'altérisation et la déshumanisation peuvent donner l'impression que la violence commise contre un groupe est acceptable et même nécessaire pour la survie du groupe.

Le passé glorieux

Une autre idée importante véhiculée dans la propagande haineuse consiste à dire que le groupe de l'auteur a perdu la place qui lui revient dans le monde. Habituellement, l'auteur en rejette la faute sur « l'autre » ou des membres de son groupe qui se sont retournés contre le groupe.

Victimisation

Il est important pour les semeurs de haine d'avoir l'impression que ce sont eux les victimes et que leur groupe était attaqué. Comme nous avons tous parfois l'impression que le monde est contre nous, il peut être très efficace de nous dire que nos problèmes sont la faute de quelqu'un d'autre. Tous ceux qui souffrent dans le cadre de cette lutte (y compris ceux qui sont arrêtés pour des crimes haineux ou dont les sites Web sont fermés pour avoir diffusé des discours haineux) ne sont pas seulement des victimes, mais des martyrs, dont la souffrance est presque sacrée parce qu'elle est survenue dans le cadre de cette lutte. En outre, si les membres du groupe de l'auteur sont les véritables victimes, cela signifie que les personnes que nous avons désignées comme étant « les autres » ne sont pas des victimes, et que nous n'avons donc pas besoin de ressentir de la sympathie pour elles.

© 2021 HabiloMédias

Les ennemis secrets

L'une des meilleures preuves indiquant qu'un argument se fonde sur la haine est de montrer un ou plusieurs groupes qui complotent contre le groupe de l'auteur. Parfois, le groupe ciblé est montré comme étant manipulé par un autre groupe encore plus méchant (pour expliquer comment il peut être à la fois dangereux et inférieur au groupe de l'auteur). Dans certains cas, l'ennemi secret peut être un groupe qui n'existe même pas, comme un complot, une société secrète et même des extraterrestres.

Les membres du groupe de l'auteur qui ne partagent pas les préjugés de l'auteur sont présentés comme étant « indolents » ou des « moutons » alors que l'auteur et d'autres comme lui « ont les yeux ouverts ». Pour expliquer pourquoi les crimes de ces ennemis secrets ne sont pas signalés, les groupes haineux diront souvent que les groupes ciblés contrôlent les médias d'information.

Nous contre eux

Un autre signe qu'un argument découle de la haine concerne l'idée que les groupes ne peuvent pas coexister : les conflits sont inévitables. L'*accélérationnisme* en est une version extrême, suggérant qu'une guerre surviendra bientôt entre le groupe de l'auteur et l'Autre et que le groupe de l'auteur doit être prêt à prendre le contrôle.

© 2021 HabiloMédias

Trois types d'arguments malhonnêtes

Un argument malhonnête est une façon de « mentir au moyen de la vérité ». Il n'inclut pas des éléments qui sont en fait des mensonges, mais il sélectionne ou présente des éléments de manière à vous donner une idée déformée de la force de l'argument.

Les arguments malhonnêtes sont le signe qu'une personne ne souhaite pas vraiment discuter d'un problème avec vous, et qu'il s'agit donc probablement d'une perte de temps de débattre avec lui. Ils peuvent également indiquer que cette personne essaye de vous manipuler afin de vous amener à croire quelque chose sans être ouverte sur sa véritable position.

Voici les trois types d'arguments malhonnêtes les plus courants et trois exemples précis pour chacun d'entre eux.

Les arguments malhonnêtes au sujet des faits : Ils vous trompent en vous donnant une fausse impression quant aux faits sur la question.

L'argument de type *choix sélectif*

Ne donner que les faits qui soutiennent un côté de l'argument et laisser les autres de côté.

Exemple : « Ces céréales sont le petit-déjeuner parfait. Elles contiennent une douzaine de vitamines et de minéraux. » (Et aussi l'équivalent d'une journée de sucre!)

L'argument de l'*iceberg*

Excuser un manque de preuves en disant que les éléments *qui ont été* documentés suggèrent qu'il doit y avoir beaucoup plus de renseignements qui ne l'ont pas été.

Exemple : « Cinq personnes ont été accusées de gérer des restaurants sans permis l'année dernière. En ajoutant toutes les personnes qu'ils n'ont pas *attrapées*, on voit que c'est un gros problème. » (Certaines choses sont véritablement sous-déclarées. Mais si vous n'avez pas de bonne raison de croire que c'est le cas, supposez que les faits dont vous disposez sont exacts.)

L'argument des *termes injurieux*

Utiliser un nom ou un terme qui oblige l'autre personne à accepter votre point de vue ou interprétation de la question. Cette technique est également utilisée pour inciter les gens à chercher sur Google des mots ou des phrases qui seront plus susceptibles de soutenir votre point de vue.

Exemple : « Nous devons faire quelque chose pour tous les animaux sauvages des villes, surtout les ratons laveurs. Ces petits pandas des ordures renversent plus de poubelles que toute autre chose. Si vous ne me croyez pas, cherchez sur Google *panda des ordures* et *poubelles*. » (Les recherches sur ces termes ont beaucoup plus de chances de donner des résultats négatifs sur les ratons laveurs, et le fait d'ajouter le mot « poubelles » augmente vos chances de voir des exemples de ratons laveurs causant des problèmes.)

© 2021 HabiloMédias

Les arguments malhonnêtes au sujet de l'enjeu : Ils tentent de vous tromper en donnant une image trompeuse du débat sur l'enjeu.

L'argument de type *faux doute*

Prétendre qu'il n'y a pas de *consensus* (c'est-à-dire une théorie que la plupart des experts d'un domaine considèrent probablement comme juste) sur le sujet alors qu'il y en a un. Parfois, il n'y a pas vraiment de consensus, mais s'il y en a un, un argument qui va à l'encontre de ce consensus a besoin de beaucoup de données probantes supplémentaires pour être convaincant. Si vous pensez que quelqu'un utilise cet argument, posez les questions suivantes.)

Combien d'experts y a-t-il dans chaque camp?

Combien de ces experts ont des références pertinentes? (Les médecins, les scientifiques et les autres experts n'en savent pas nécessairement plus que la moyenne des gens en dehors de leur propre domaine. Méfiez-vous lorsqu'un argument a recours à une autorité sur un sujet sur lequel il n'est pas véritablement un expert.)

Existe-t-il un consensus? (Pour le savoir, cherchez un article sur le sujet dans une encyclopédie comme Wikipédia ou l'Encyclopedia Britannica.)

L'argument de type *faux choix*

Agir comme s'il n'y avait que deux réponses possibles à toute question, c'est-à-dire agir comme si toute preuve contre le consensus actuel est automatiquement une preuve en faveur de l'argument soulevé, ou prétendre qu'une personne ne pourrait soulever qu'un seul argument si elle n'est pas d'accord avec vous.

Exemple : « On dit que Flin Flon est au Manitoba, mais certaines cartes indiquent que c'est en Saskatchewan, ce qui montre que l'endroit n'existe pas vraiment. » (Il y a beaucoup d'autres explications possibles. Dans ce cas-ci, c'est que la frontière entre les deux provinces passe au milieu de la ville.)

« Soit vous soutenez ma théorie sur Flin Flon, soit vous voulez que les extraterrestres nous envahissent. » (Il y a presque toujours plus de deux positions possibles que vous pouvez adopter sur une question. Vous pourriez, par exemple, être contre la théorie sur Flin Flon parce que vous croyez qu'elle n'est pas vraie.)

L'argument de type *prête-nom*

Cousin de l'argument de la *cible en mouvement*, il s'agit d'argumenter contre une position que l'autre personne n'adopte pas vraiment.

Exemple : « Il est absurde de prétendre que les ratons laveurs ne devraient pas voter parce qu'ils ne pourraient pas remplir les bulletins de vote. Leurs petites pattes peuvent tenir un crayon tout aussi bien que nous. » (Personne ne dit que c'est la raison pour laquelle les ratons laveurs ne devraient pas pouvoir voter.)

© 2021 HabiloMédias

Les arguments malhonnêtes au sujet de l'auteur : Ils vous trompent en cachant ou en déformant une information au sujet de la personne qui avance l'argument.

L'argument « Je ne fais que poser des questions »

Prétendre que vous ne faites que vous « faire l'avocat du diable » alors que vous soutenez réellement un côté particulier de l'argument, ou cacher une raison personnelle pour laquelle vous pourriez soutenir un côté plutôt qu'un autre, ce qui peut aussi vouloir dire être sceptique sur une chose qui ne vous affecte pas, mais qui affecte les autres

L'une des parties à l'argument a-t-elle un motif de vous faire croire qu'il existe un doute alors que ce n'est pas le cas? (Les fabricants de tabac ont financé pendant des années des recherches sur d'*autres* causes possibles du cancer du poumon pour faire croire qu'il existait encore des doutes.)

Dans chacun des camps, d'où les preuves ont-elles été tirées? (Les revues scientifiques et universitaires sont les meilleures preuves : consultez leur article sur Wikipédia pour vous assurer qu'elles ont de bons antécédents. Les journaux impriment parfois les « deux côtés » d'une histoire, même s'il n'y a pas vraiment les deux côtés, et donc être cité dans un article de presse n'est pas une bonne preuve qu'il n'y a pas de consensus.

Exemple : « L'existence de Flin Flon fait toujours l'objet d'un débat. Flin Flon ne figure pas sur toutes les cartes. » (Tous les cartographes sont d'accord pour dire que Flin Flon existe. L'endroit n'est pas sur toutes les cartes parce qu'il ne compte qu'environ 6 000 habitants.)

L'argument de la *cible en mouvement*

Présenter un argument et prétendre ensuite (si les gens réagissent mal) que vous en avez présenté un moins extrême.

Exemple :

A : « Nous ne devrions pas laisser les femmes devenir pompiers. »

B : « Quoi? C'est sexiste. »

A : « Je ne veux pas dire qu'*aucune* femme ne devrait être pompière, mais les femmes devraient prouver qu'elles sont assez fortes pour ce travail avant de se faire embaucher. » (Les personnes soulevant cet argument continueront de faire « bouger la cible » jusqu'à ce qu'elles trouvent une information contre laquelle vous déciderez qu'il ne vaut pas la peine d'argumenter.)

L'argument de type *génie persécuté*

Traiter le fait que la plupart des experts dans le domaine pensent que vous avez tort comme une preuve que vous devez avoir raison, car pourquoi tenteraient-ils alors de vous faire taire?

Exemple : « Le *Canadian Geographic* ne veut pas publier ma théorie selon laquelle la ville de Flin Flon n'a été mise sur les cartes que pour envoyer un message secret aux extraterrestres. Il doit avoir peur que je sois trop près de la vérité! » (Des théories qui vont à l'encontre du consensus dans des domaines comme la science et l'histoire se sont révélées *vraies*. Par exemple, au début, les scientifiques n'étaient pas d'accord pour dire que les dinosaures avaient été tués par un astéroïde, et les historiens croyaient que seuls les hommes participaient aux raids vikings, mais dans les deux cas, personne n'a essayé de « faire taire » les personnes qui défendaient ces théories, et le consensus a changé lorsque des preuves ont été présentées.)

© 2021 HabiloMédias

LE CENTRE CANADIEN D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET DE LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

Comment signaler la haine en ligne

L'un des meilleurs moyens de lutter contre la haine est de la signaler au service ou au site hébergeant le contenu.

Sept enfants sur dix affirment qu'ils seraient plus enclins à intervenir face aux préjugés en ligne si les sites et applications qu'ils utilisent disposaient d'outils simples et clairs pour signaler un comportement inacceptable.

Pour faciliter le **signalement de la haine en ligne**, voici des instructions sur la façon de procéder sur les plateformes sur lesquelles les jeunes disent avoir vu le plus de haine et de préjugés. Nous avons également ajouté des liens vers les **standards et règles communautaires** de différentes plateformes. Si un utilisateur publie un contenu contraire aux règles d'une plateforme, vous pouvez lui envoyer les liens pertinents pour lui montrer en quoi son contenu ne respecte pas les règles de cette plateforme.

Facebook : Trouvez le contenu que vous souhaitez signaler, puis allez sur la page « Comment signaler des irrégularités » (https://www.facebook.com/help/reportlinks/). Pour savoir si un contenu enfreint les standards de la communauté Facebook, consultez cette page : https://www.facebook.com/communitystandards.

Instagram : Vous pouvez consulter les règles de la communauté Instagram ici : https://help.instagram.com/477434105621119/. Pour signaler une photo au contenu haineux, cliquez sur les trois points au-dessus de la photo, puis cliquez sur « Signaler ». Pour signaler un commentaire haineux, cliquez sur la bulle de mots sous l'image, faites glisser vers la droite ou cliquez sur le commentaire que vous souhaitez signaler, puis sur le « ! » et cliquez sur « Signaler ce commentaire ».

Snapchat : Pour signaler un Snap ou une Story, appuyez longuement dessus, puis cliquez sur « Signaler ce Snap » (ou appuyez sur le drapeau quand il apparaît). Vous trouverez les règles communautaires de Snapchat ici : https://www.snap.com/fr-FR/community-guidelines

YouTube : Vous devez être connecté à votre compte pour signaler un contenu sur YouTube. Pour signaler une vidéo, sélectionnez la partie de la vidéo présentant un contenu haineux, puis cliquez sur les trois points situés sous le lecteur vidéo. Cliquez sur « Signaler », puis sélectionnez « Contenu offensant ou haineux » et expliquez pourquoi vous considérez qu'il s'agit d'un contenu haineux. Le règlement de la communauté YouTube est disponible ici : https://www.youtube.com/intl/fr_ca/howyoutubeworks/policies/community-guidelines/.

TikTok : Cliquez sur « Partager », (en bas à droite de la vidéo) et choisissez « Signaler ». Vous pouvez consulter les règles communautaires de TikTok ici : https://www.tiktok.com/community-guidelines?lang=fr

Discord : Il existe deux façons de signaler un contenu sur Discord. La première consiste à informer le modérateur du serveur sur lequel vous vous trouvez. La seconde consiste à signaler le contenu directement à Discord à l'aide du formulaire suivant : https://support.discord.com/hc/fr/requests/new?ticket_form_id=360000029731. Tous les serveurs Discord doivent respecter la charte d'utilisation de la communauté Discord (que vous pouvez consulter ici : https://discord.com/guidelines), mais certains serveurs ont également des règles plus strictes.

© 2021 HabiloMédias

Twitch : Pour signaler une chaîne, cliquez sur les trois points, puis sur « Signaler ». Pour signaler un utilisateur, cliquez sur le nom de l'utilisateur dans le chat, puis sur « Signaler ». Vous retrouverez les lignes de conduite de la communauté de Twitch ici : https://www.twitch.tv/p/fr-fr/legal/community-guidelines/. Twitch donne également des instructions sur les informations pertinentes à donner lorsqu'on fait un signalement : https://help.twitch.tv/s/article/how-to-file-a-user-report?language=fr#BestPractices

Fortnite : Commencez par cliquer sur l'icône menu. La façon de procéder varie selon le système que vous utilisez : appuyez sur « ESC » sur un PC ou un Mac, sur « Options » sur une Playstation, sur « Menu » sur une Xbox et sur « + » sur une Switch. Sélectionnez « Signaler joueur », puis choisissez la meilleure option dans l'onglet « Raison ». Sélectionnez le joueur dans l'onglet « Nom du joueur ». Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser l'onglet « Compléments » pour donner plus d'informations. Cliquez sur « Envoyer » lorsque vous avez terminé. Le code de conduite de Fortnite et de tous les autres jeux d'Epic Games se trouve ici : https://www.epicgames.com/site/fr/community-rules?lang=fr

Overwatch : Depuis la fenêtre de discussion, faites un clic droit sur le nom du joueur, sélectionnez « Signaler », puis choisissez l'action appropriée. Le code de conduite d'Overwatch et de tous les autres jeux Blizzard se trouve ici : https://eu.battle.net/support/fr/article/42673

Roblox : Cliquez sur « Signaler un abus » pour envoyer un message aux modérateurs. Vous pouvez également envoyer un message directement à Roblox à l'adresse info@roblox.com. Vous pouvez consulter les règles de la communauté Roblox à l'adresse suivante : https://en.help.roblox.com/hc/fr/articles/203313410-R%C3%A8gles-de-la-communaut%C3%A9-Roblox

Minecraft : Si un utilisateur enfreint les standards de la communauté (https://www.minecraft.net/fr-fr/community-standards) sur un royaume ou un serveur vedette, vous pouvez le signaler à l'aide de ce formulaire : https://help.minecraft.net/hc/fr-fr/requests/new. Les serveurs privés, en revanche, ne sont pas modérés par Minecraft : c'est à l'utilisateur gérant le serveur de décider des comportements inacceptables.

Pour signaler un contenu haineux sur une autre plateforme, rendez-vous sur son site Web et jetez un œil à sa foire aux questions et à ses règles communautaires.

© 2021 HabiloMédias

Comment s'opposer à la haine en ligne
– Fiche-conseil

La plupart des jeunes sont témoins de haine et de préjudices en ligne, et la plupart d'entre eux disent qu'il est important d'intervenir. Mais que tu aies vu une vidéo contenant des théories du complot racistes ou un ami partager un mème offensant, il peut être difficile de savoir quoi faire.

« Mon père m'a toujours dit que si on avait l'occasion d'aider quelqu'un, on devait le faire. »

Il est surtout important de savoir que *tu peux faire une différence*. Beaucoup d'enfants croient que personne ne les écoutera s'ils en parlent, mais en fait, nous nous faisons une idée de ce qui est normal et approprié dans une communauté à partir de ce que les gens présents disent et font. Par exemple, dans un espace virtuel comme un réseau social ou un jeu vidéo, nous écoutons généralement ceux qui font le plus de bruit, ce qui signifie donc que lorsque nous exprimons une opinion, nous pouvons influencer les idées des autres quant aux comportements qui sont appropriés. Cela signifie aussi que si nous ne donnons *pas* notre opinion, nous laissons ceux qui s'expriment le plus fort décider de ce qui est acceptable dans notre communauté, même si la plupart de ses membres ne sont pas d'accord.

Il est important d'être la première personne à exprimer son opinion, mais aussi d'être la deuxième. Être la première personne à s'exprimer peut inciter les gens à voir qu'il est approprié pour eux aussi de le faire. Et être la deuxième à le faire peut aider la première personne à se sentir épaulée, ce qui peut aussi encourager les autres à intervenir. Chaque fois que tu exprimes ton opinion, tu incites les autres à faire de même la prochaine fois.

« Je ne veux pas attirer l'attention sur moi-même. Je ne veux pas devenir une victime parce que je donne mon opinion. »

Parfois, tu pourrais ne pas te sentir en sécurité de t'exprimer ou tu pourrais craindre d'empirer les choses pour quelqu'un d'autre, ce qui est logique, surtout lorsque les commentaires étaient
blessants.

Habilo Médias
LE CENTRE CANADIEN D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET DE LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

© 2019 HabiloMédias

Voici quelques mesures d'opposition qui n'empireront probablement pas la situation, ni pour toi ni pour quelqu'un d'autre.

- Change le sujet. À tout le moins, tu montres que tu n'es pas d'accord avec ce qui a été dit ou publié.
- Pose une question, comme « Je ne comprends pas. Que veux-tu dire? », afin que l'auteur du préjudice retire ses paroles, dise ce qu'il pense vraiment, ou change lui-même de sujet.
- Si tu crois que quelqu'un pourrait avoir été blessé, fais-lui savoir en privé que tu n'es pas d'accord avec ce qui a été dit.
- Fais une capture d'écran (consulte le site www.take-a-screenshot.org/) au cas où tu voudrais plus tard signaler l'incident à la plateforme (ou que quelqu'un d'autre voudrait le faire).
- Ne participe pas. Tu peux décider de ne pas aimer ni partager des choses avec lesquelles tu n'es pas d'accord. Tu peux aussi quitter la conversation chaque fois que des gens publient ou partagent du contenu haineux ou stéréotypé.

« Le problème, c'est de reconnaître un incident lorsqu'il a lieu. Trop souvent, tout se passe vite et tout est fini avant de réaliser ce qui vient de se passer. »

Tu n'as pas à intervenir immédiatement. Prends plutôt quelques secondes pour réfléchir à ta réponse. Fais une « pause mentale » et demande-toi ce qu'est la bonne chose à faire.

« Parfois, mes amis disent qu'ils ne font que des blagues, mais le mal est fait et ils font marche arrière pour justifier ce qu'ils voulaient vraiment dire. »

La plupart des enfants sont d'accord pour dire que la haine et les préjugés en ligne blessent leurs sentiments, même s'ils n'en sont pas la cible.

Parfois, les gens vont agir comme s'ils n'étaient pas blessés, parce qu'ils ne veulent pas admettre avoir été affectés.

Même si personne n'est blessé au moment où les propos haineux sont prononcés, la situation crée un espace où les gens qui seraient blessés ne se sentent pas les bienvenus.

« C'est mon meilleur ami qui a dit quelque chose de troublant. »

Il peut être très difficile de s'opposer aux préjugés lorsqu'ils viennent des personnes qui sont proches de toi, mais ils sont en fait ceux qui sont les plus susceptibles de t'écouter. Il est donc extrêmement important d'intervenir en disant quelque chose.

© 2019 HabiloMédias

« Je crois que nous sommes tous coupables de le faire de temps à autre. »

Lorsque tu veux t’opposer à la haine en ligne, tu devrais présumer que la personne responsable n’avait pas l’intention de faire mal. Ne le critique pas et ne le blâme pas.

Même si tu crois qu’il tentait vraiment de blesser sa victime, il ne sert à rien de se fâcher.

Parle plutôt du message : pourquoi il est inapproprié, pourquoi il est blessant, et pourquoi tu n’es pas d’accord.

« La plupart des joueurs veulent jouer et avoir du plaisir, pas proférer des insultes raciales qui vont gâcher la partie. »

Tu ne dois pas croire qu’il faut gagner chaque argument pour faire une différence.

Peu importe ce que tu dis ou fais, il se pourrait que l’autre personne ne change pas d’avis.

Le plus important est de faire passer un message à tous les autres en disant que c’est inacceptable.

« Je crois qu’ils n’essaient pas toujours d’exprimer des préjugés : ils croient seulement qu’ils sont drôles. »

Personne ne veut être celui qui prend une blague trop au sérieux. Tu peux plutôt répondre à l’humour par l’humour. Par exemple, tu peux utiliser une image GIF ou un mème qui montre clairement que tu n’es pas d’accord avec ce qui a été dit ou publié.

Voici quelques mèmes classiques de l’émission *Les Simpson* comme point de départ :

bit.ly/homerheadlock

bit.ly/simpsonalphas

« Pourquoi les adultes voudraient-ils faire cela? Pourquoi voudraient-ils tromper les enfants? Pourquoi je suis tombé dans le piège? »

Rappelle-toi que n’importe qui peut publier du contenu en ligne. Parfois, les sites Web créés par les groupes haineux paraissent encore mieux que les sites Web des universités ou des organismes gouvernementaux!

© 2019 HabiloMédias

Lorsque tu cherches de l’information, tu ne dois pas présumer qu’une personne ou un site Web est en fait qui elle ou il dit être. Fais une recherche sur le nom ou consulte Wikipédia pour voir ce que les autres disent d’eux.

Qu’il s’agisse d’un site Web, d’une vidéo ou d’un forum, les groupes haineux ne te montrent habituellement pas qui ils sont dès le départ. Ils essaient plutôt de te faire rire de blagues blessantes ou de t’amener à blâmer un groupe particulier pour tes problèmes. Ils te donnent des mots de recherche qui t’amèneront inévitablement vers des sites ou des vidéos qui ont été créés pour propager leur message.

Il serait injuste de penser que tous les gens comme toi sont pareils et cela s’applique à tous les groupes, peu importe leur race, leur religion ou leur sexe. Si quelqu’un te dit qu’un groupe entier de personnes représente une menace pour toi, c’est parce que cette personne veut que tu croies que c’est acceptable de faire mal à ce groupe.

Si tu vois quelqu’un propager un tel message sur un réseau social ou un site de partage de vidéos, assure-toi de le signaler. (Consulte le site https://cyberbullying.org/report (en anglais) pour savoir comment faire.)

Que tu t’opposes à la haine, que tu signales un incident ou que tu montres simplement que tu n’es pas d’accord, nous avons tous le pouvoir de lutter contre la haine en ligne.

© 2019 HabiloMédias